

exposition

Hans Erni

livres illustrés, gravures et lithographies

Bibliothèque Louis-Nucéra
12 avril-26 mai 2007

2, Place Yves Klein- Nice
mardi et mercredi 10h à 19h
jeudi et vendredi 14h à 19h
samedi 10h à 18h
entrée libre

Sommaire

<i>Communiqué</i>	<i>p 1</i>
<i>Hans Erni de Lucerne à Saint-Paul de Vence, par Jean-Charles Giroud</i>	<i>p.2-5</i>
<i>Hans Erni, éléments biographiques</i>	<i>p. 6-8</i>
<i>La Bibliothèque Louis-Nucéra</i>	<i>p. 9</i>

Hans Erni,

livres illustrés, gravures et lithographies

Bibliothèque Louis-Nucéra
Jeudi 12 avril- samedi 26 mai 2007

Inauguration officielle jeudi 12 avril en présence de l'artiste

Parallèlement à sa mission de conservation et diffusion de documents, la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Nice, participe à la promotion du livre et de la lecture en proposant régulièrement des animations gratuites.

Les expositions proposées permettent de faire découvrir le travail réalisé autour du livre et de l'écriture par des artistes contemporains ayant un lien particulier avec Nice et sa région. Ainsi la Bibliothèque présente à partir du 12 avril un ensemble de livres illustrés, gravures et lithographies de Hans Erni, artiste universel qui depuis 1972 partage sa vie entre Saint-Paul de Vence et Lucerne.

Né à Lucerne en 1909, Hans Erni a abordé tous les domaines de la création artistique : peinture, gravure, lithographie, dessin, sculpture, décors de théâtre, céramique, affiches.... Son œuvre graphique compte plus de 2 000 pièces et il a réalisé une centaine de livres de 1935 à 2000.

Bibliothèque Louis –Nucéra
2, Place Yves Klein - Nice
renseignements. 04 97 13 48 00.
www.bmvr-nice.com.fr - entrée libre

mardi – mercredi 10h-19h,
jeudi –vendredi 14h-19h
samedi 10h-18h

Hans Erni, de Lucerne à Saint-Paul-de-Vence

par Jean-Charles Giroud

Seul dans son atelier, l'artiste n'est pas retiré du monde. Souvent, ses œuvres témoignent de l'intensité de sa vie intérieure, de son imagination, de ses espoirs, de ses blessures, de ses préoccupations. Il n'est pas séparé de la société, il l'habite et va au devant d'elle. Autant Hans Erni aime travailler retiré dans ses ateliers de Lucerne ou de Saint-Paul-de-Vence, autant il aime nouer des relations serrées avec ses contemporains. Son œuvre en porte la trace indélébile. Elle montre sa volonté de s'exprimer sur la société selon ses convictions les plus profondes. Cette démarche se révèle dès le début de sa carrière.

Né à Lucerne en 1909 dans une famille ouvrière – son père est machiniste sur les bateaux du Lac des Quatre-Cantons –, il rejoint Berlin en 1930. Touché par les remous du nazisme, il prend conscience de la nécessité de l'engagement politique. Dans les années trente – après avoir travaillé plusieurs années à Paris –, il se rapproche des milieux marxistes suisses. Cet engagement – qui prendra parfois l'allure d'un combat – lui vaut d'innombrables désagréments pendant plusieurs dizaines d'années, vu le conservatisme helvétique ambiant. Après une période abstraite qui l'amène à travailler dans les milieux de l'avant-garde artistique européenne, il s'engage dans une peinture figurative répondant mieux à son besoin de faire connaître ses idées, d'être compris par le public. En 1939, il devient célèbre en peignant une immense fresque, *La Suisse, pays de vacances des peuples*, pour l'Exposition nationale, événement considérable, malheureusement terni par le début de la Deuxième Guerre mondiale.

Mobilisé, il continue sa carrière. Au début des années quarante, il découvre plusieurs moyens d'expression qui marqueront son œuvre, notamment le livre illustré et l'affiche sur lesquels nous reviendrons. Il y ajoute, au fil des commandes et de ses recherches, d'autres genres associés à une très large diffusion, comme les timbres-poste ou les billets de banque. Dès les années cinquante, il se rend régulièrement à Paris où il possède un atelier. Il établit des relations durables avec des artistes et intellectuels français, en particulier Pablo Picasso, Claude Roy et Jean Lurçat. Il puise de plus en plus ses sujets dans la mythologie grecque. En 1957, après l'invasion de la Hongrie par l'URSS, il s'éloigne du communisme. Cherchant toujours à défendre une société pacifique et en harmonie avec son milieu, il reconnaît dans l'écologie un des défis fondamentaux de l'époque. Il reçoit de nombreuses commandes publiques et bénéficie d'une grande renommée nationale et internationale.

A la fin des années soixante, il passe l'été à Port Grimaud. Hans Erni et sa femme Doris découvrent le Sud de la France auquel ils s'attachent. En 1972, ils quittent les bords de la Méditerranée pour Saint-Paul-de-Vence où ils retournent régulièrement plusieurs fois par an. L'artiste y possède un atelier dans lequel il travaille comme à son habitude avec ardeur.

L'amour des beaux livres

En 1941, Hans Erni illustre, à la demande de l'éditeur zurichois Louis Grosclaude, *Le Banquet* de Platon. Sensible depuis longtemps à la beauté et à l'universalité de la culture grecque, l'artiste se lance avec passion dans

3

cette aventure nouvelle, féconde pour la suite de sa carrière. Portant à l'image ces dialogues sur l'amour dans un ouvrage de bibliophilie tiré à peu d'exemplaires et coûteux, Hans Erni s'éloigne quelque peu de la peinture engagée qui fait à l'époque son quotidien. L'érotisme de certaines gravures choque au point de provoquer un scandale lors de leur exposition. Sur le conseil de ses amis – qui désirent le garder dans une voie plus sociale –, il illustre l'année suivante une apologie de la paix, *Das Lied des Friedens* du poète romain Tibulle. En 1944, pour le cinquantième anniversaire de la rénovation des Jeux Olympiques, il intervient avec dix gravures pour les *Olympiques* de Pindare.

La Grèce lui ouvre de larges perspectives artistiques et humaines. La rencontre avec André Bonnard, professeur de grec à l'Université de Lausanne et acteur des mouvements de la paix des années cinquante, se révèle décisive. Celui-ci lui explique sa certitude que la culture grecque trouve son prolongement naturel, et même son aboutissement, dans le marxisme. Hans Erni illustre en quelques années plusieurs chefs d'œuvre de l'Antiquité, *Oedipe Roi* et *Antigone* de Sophocle (1949), *Daphnis et Chloé* de Longus (1950), une monumentale édition de l'*Odyssée* d'Homère (1957-1958). Ces ouvrages bibliophiles lui font apprécier la collaboration des éditeurs lausannois André et Pierre Gonin. Ceux-ci l'amènent vers d'autres textes classiques, comme les *Histoires naturelles* de Jules Renard (1953), les *Fables* de Jean de La Fontaine, les *Histoires naturelles* de Buffon (1954). Ces livres mettent en valeur les talents de peintre animalier de Hans Erni. Tous rencontrent un grand succès et s'épuisent rapidement.

Dès les années cinquante, décisives dans l'évolution idéologique de l'artiste comme nous l'avons vu plus haut, Hans Erni travaille régulièrement avec l'éditeur Pierre de Tartas autour du centre culturel à Bièvres près de Paris. Avec celui-ci, Hans Erni réalise plusieurs ouvrages très réussis, comme *Message de paix* d'Albert Schweitzer (1958) ou *Dames des Décans* de Max Jacob (1970). Aux Editions du Vent d'Arles, Hans Erni image un de ses ouvrages les plus audacieux pour le poème de Paul Eluard *Sommes-nous deux ou suis-je solitaire* (1959) : trente et une gravures érotiques se déplient avec élégance et impudeur.

Avec André et Pierre Gonin, Hans Erni intervient sur des œuvres de la littérature suisse romande, notamment celles de son plus célèbre écrivain, Charles Ferdinand Ramuz. En 1960, il dessine des lithographies en noir et blanc pour l'*Histoire du soldat* dans une nouvelle manière qui évoque les rythmes qu'Igor Stravinsky imprime à sa célèbre musique. *Aline* en 1970, *Vendanges* en 1981, *Le petit village* en 1986 lui permettent de montrer, à travers des illustrations gravées ou lithographiées en couleur, combien l'artiste se trouve en symbiose avec les thèmes de Ramuz centrés sur les hommes de la terre, leur rudesse et leur simplicité.

Un de ses ouvrages les plus originaux, *Le Minotaure d'octobre* (1978) est écrit par son ami, l'architecte Jean-Marie Ellenberger - qui a construit le Musée Hans Erni à Lucerne. Travaillant à l'atelier de Pietro Sarto, un de ses imprimeurs préférés, Hans Erni remarque des déchets de cuivre aux formes surprenantes. Il les récupère, les grave et en tire des eaux-fortes au caractère exceptionnel. Les espaces de texte et d'images, les couleurs s'associent dans des ensembles solides et originaux.

L'artiste lucernois a également illustré ses propres textes notamment des carnets de croquis qu'il ramène de ses voyages. L'édition de ses poèmes, qu'il tire en tout petit nombre, lui permet de soigner tous les détails du livre : la typographie, la mise en page, les gravures, la reliure, l'emboîtement. A travers ces véritables bijoux de bibliophilie – *Erotidien* (1973), *Minuskeln* (1975), *Zwillinge* (1977), *Nahen* (1982) et d'autres encore –, Hans Erni montre combien il est un véritable homme du livre. Mieux, un amoureux du livre.

Au miroir des affiches

A travers ses ouvrages de bibliophilie, Hans Erni semble consacrer son travail à l'amour, à la vie, à la nature. Une autre dimension doit être prise en compte. Son œuvre illustre le combat pour ses idées. Les affiches sont un des principaux instruments qu'il utilise pour les diffuser. Avec un talent exceptionnel, il devient un des grands affichistes suisses du vingtième siècle.

Hans Erni a vingt ans lorsqu'il réalise sa première affiche en 1929. Dans les années trente, il en dessine plusieurs, essentiellement commandées par des clients lucernois. A partir de 1940, l'affiche lui donne l'occasion de créer des compositions qui frappent le public non seulement par leur graphisme puissant, clair, précis mais surtout par leur engagement sans concession. Nous avons évoqué plus haut la sympathie de l'artiste pour les mouvements politiques de gauche. Compagnon de route du parti communiste, il réalise quelques affiches témoignant de ses convictions comme *Suisse-Union soviétique* (1944) en faveur de l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays. Ces travaux le rendent encore plus célèbre. Ils le mettent également au ban du pays pendant plusieurs décennies. Sans remettre en cause ses idées – bien au contraire –, Hans Erni souffre de cet ostracisme qui prend fin dans les années soixante, lorsque son pays le reconnaît enfin à sa juste valeur.

Cette situation conflictuelle ne l'empêche pas de réaliser de nombreuses affiches de manifestations culturelles, milieux dans lesquels il noue de nombreuses relations amicales. Ses séries pour les *Semaines musicales de Lucerne* ou le *Musée d'ethnographie de Neuchâtel* donnent un aperçu de sa manière - ou plutôt de ses manières -, tant il se renouvelle en permanence. Ses affiches politiques – la plupart du temps liées à des questions de société comme la protection sociale de la vieillesse, le vote des femmes, la défense de la classe ouvrière – semblent modérées par rapport à celles liées aux causes qui lui sont le plus chères comme la paix ou l'écologie. Son affiche contre la guerre nucléaire, *Atomkrieg Nein* (1954), créée dans le sillage de la guerre d'Indochine, figure comme un des chefs d'œuvre de l'affiche engagée internationale. Sa série pour la protection de la nature – *Sauvez les eaux* (1962), *Sauvez la forêt* (1983), *Sauvez l'air* (1985) – témoigne de la même puissance d'évocation, presque violente. Elles connaissent également une grande renommée et restent des classiques de l'affiche suisse.

Le célèbre cirque suisse Knie lui commande régulièrement des placards dans lesquels il déploie, à l'instar de certains ouvrages, son talent à la peinture animalière, en particulier à celle du cheval, comme en 1966. Celui-ci tient une place particulière dans son œuvre. Dans une importante série d'affiches qu'il offre au *Concours hippique de Tramelan* dans le Jura suisse, il laisse libre cours à son immense admiration pour cet animal. Servi par une technique qui se joue des difficultés, il trouve sans cesse de nouvelles manières de célébration. Il met en évidence sa beauté, sa puissance, son dynamisme, sa sauvagerie, son intelligence qu'il n'hésite pas parfois à associer avec des scènes amoureuses comme dans le livre *Kandaren lamento* (1973). Hans Erni exalte la fougue de l'animal qu'aucun mors ou cavalier ne peut endiguer. Le thème du cheval se retrouve dans tout son œuvre et prend, selon les atmosphères que l'artiste détermine, de nombreuses significations.

Nous avons évoqué plus haut les *Semaines musicales de Lucerne*. Hans Erni consacre de nombreuses affiches à la musique. Celle qu'il dessine pour la pianiste *Clara Haskil* en 1963 met en valeur non seulement ses talents de dessinateur mais surtout sa capacité à évoquer par l'image le jeu très particulier de la pianiste et les vibrations mêmes de la musique. Graphiquement, cette œuvre témoigne à elle seule des qualités d'affichiste de Hans Erni.

Les affiches accompagnent toute sa carrière. Elles annoncent ses propres expositions – elles forment alors un ensemble exceptionnel en permettant à l'artiste de se situer par rapport à son œuvre – et aussi les nombreuses causes qu'il a embrassées, soutenues, portées. Elles témoignent de l'histoire de ses engagements et de ses amitiés. L'apport de Hans Erni à l'art de l'affiche est considérable.

Les lithographies, les gravures

La gravure représente une facette particulière de son travail. L'artiste la pratique d'abord à travers le livre illustré. Pendant de nombreuses années, il en reste là, sans chercher à développer le genre. Au début des années cinquante, il est approché par un éditeur de Genève, Pierre Cailler, qui lui demande de réaliser quelques lithographies pour la Guilde de la Gravure. Cette entreprise se donne pour vocation de mettre à la portée du grand public des œuvres d'art de qualité mais accessibles financièrement. A cet effet, les artistes sacrifient une part de leurs honoraires. Hans Erni, qui accepte immédiatement, découvre ce monde et s'y consacre désormais avec passion. Jusqu'à aujourd'hui, il a réalisé plus de huit cents lithographies et une centaine de gravures.

Il reprend dans ces productions des thèmes qui lui sont chers. L'album de douze lithographies originales qu'il réalise en 1950 en donne la synthèse : l'amour, le couple, la maternité, la famille, la nature à travers des scènes animalières avec chevaux, moutons ou poules. A travers des thèmes simples et parfois intimistes, l'artiste se centre sur l'être humain, sur la vie, sur le travail. Il ramène de ses voyages notamment africains des sujets nouveaux qui reviennent inmanquablement aux mêmes préoccupations.

Hans Erni consacre de plus en plus de temps à cette activité d'autant qu'il travaille avec d'excellents imprimeurs à Zurich, Hermann Kratz, le célèbre atelier J. E. Wolfensberger. Pour les gravures, l'artiste aime les imprimer chez Crommelinck à Paris, Henri Weber à Zurich ou Pietro Sarto à Saint-Prex dans le canton de Vaud.

Au contact du cuivre et de la pierre, Hans Erni diversifie ses manières et enrichit ses thèmes. Les livres illustrés sur la vigne et le vin l'amènent, par exemple, à consacrer de nombreuses lithographies à ces sujets, ses contributions accompagnant des manifestations musicales se prolongent aussi dans cette direction, des sujets scientifiques ou techniques apparaissent. La liste serait longue à établir. Il puise aussi dans ses engagements certains sujets. Mais, au fil des années, sa fidélité à la femme, à l'amour et à la fécondité ne se dément pas. Sous de multiples formes, ses lithographies et gravures leur rendent un hommage appuyé.

Au cœur de l'œuvre de Hans Erni

L'œuvre de Hans Erni, nous l'avons dit, est considérable. Elle touche des domaines nombreux qu'il serait vain de vouloir dénombrer tant l'artiste s'amuserait inmanquablement à en inventer de nouveaux. Elle est marquée par l'histoire du vingtième siècle. Elle apparaît en même temps ouverte sur l'universel et profondément ancrée dans la réalité suisse. Ces deux facettes se trouvent indissociablement liées. Hans Erni se place volontairement sur presque toutes les lignes de démarcation de son siècle, là où les hommes s'affrontent. Il y affirme de toutes les manières son idéal de paix entre les idéologies, les religions, les races. Il insiste avec force au nécessaire respect dû à la nature et à ses forces d'autant plus inquiétantes parfois qu'elles sont déstabilisées.

Les facettes présentées ci-dessus s'interpellent, s'enchaînent, reposent sur d'autres œuvres qui elles-mêmes s'expliquent par des rencontres, des expériences, des émotions de l'artiste. Elles forment en même temps une porte d'entrée à l'œuvre dans son ensemble - elles interpellent avec puissance le public - et en constituent le cœur puisqu'elles traduisent chacune à sa manière les idéaux les plus profonds de leur créateur, leur essence même. Elles ne se satisfont pas d'un regard enchanté ou admiratif devant l'harmonie des sujets et leur beauté. Elles exigent plus et demandent au spectateur un engagement personnel – quelle qu'en soit la forme – pour accomplir pleinement leur mission.

Jean-Charles Giroud

Hans Erni

Eléments biographiques

- 1909 21 février, naissance de Hans Erni, à Lucerne; sept frères et sœurs. Son père est mécanicien de bateaux sur le lac des Quatre-Cantons.
- 1915-23 Ecole primaire; apprentissage de technicien-arpenteur.
- 1924-27 Apprentissage de dessinateur-architecte. Premiers contacts avec la littérature sur l'art.
- 1927-28 Ecole des Arts et Métiers, à Lucerne.
- 1928-29 Premier séjour à Paris. Académie Julian. Installe son propre atelier: Retour à Lucerne.
- 1929-30 Voyage à Berlin. Etudes à l'Ecole d'Etat des Arts libres et appliqués. Cours à l'Académie populaire et à l'Université, entre autres chez Heinrich Wölfflin.
- 1930-34 Séjours à Lucerne et Paris; très impressionné par Picasso et Braque. Travaille sous le pseudonyme de *François Grecques*. Fait partie du groupe *Abstraction - Création*, à Paris; contacts avec Arp, Brancusi, Calder, Gabo, Kandinsky, Mondrian, Moore. Fresques pour le «Club de Sport», la maison au *Japonais*, Weggisgasse, le *Bethlehem-Bar* et dans la maison Hirschenplatz 6 à Lucerne.
Statue de la vierge pour la Chapelle Bruchmatt à Lucerne.
- 1935 Réalise l'exposition *Thèse - Antithèse - Synthèse* au Musée d'Art, Lucerne. Membre du *Schweizerischer Werkbund*. Premier prix au concours pour une fresque à la gare de Lucerne, *Les trois Grâces lucernoises*. Fresque «La Vierge Marie et l'enfant», au Hirschenplatz, à Lucerne.
- 1936 Premier voyage à Londres. Etudie la peinture abstraite. Fresque pour la Section suisse de la Triennale de Milan, composition abstraite. Fresque pour la Kooperative de construction, Lucerne. Tableaux éducatifs *Usine hydro-électrique de haute chute*, *Saline* (1937), *Avion de ligne* (1941) et *Fonderie* (1945) pour les écoles suisses.
- 1937-38 Participe à la fondation et aux premières manifestations du groupe d'artistes modernes Suisses *Allianz*, à Zurich. Commandes publiques diverses à Lucerne. Séjour à Londres. Expositions collectives avec les peintres du groupe «Abstract - Concrete», à Londres, Cambridge et Leicester. Reçoit la commande d'exécuter une fresque de 5 sur 100 m pour l'exposition nationale Suisse à Zurich.
- 1939-45 Peinture murale pour l'Exposition nationale suisse, à Zurich *La Suisse, pays de vacances des peuples*. Fait son service militaire comme conducteur motorisé et peintre camoufleur durant la Guerre mondiale.
Peintures murales *Mère et Enfant* pour le restaurant de l'entreprise Migros à Zurich, *Le Bain froid sur la Montagne Rigi* pour l'Hôtel Bellevue à Rigi-Kaltbad, *Le Monde de la Chimie* pour Ciba, Bâle, *Introduction de la Lithographie en Suisse*, pour l'Exposition sur la lithographie au Musée des Arts Décoratifs à Zurich ainsi que *Homme et la machine*, pour la Foire d'Echantillons de Bâle.
Il réalise pendant 4 ans des projets d'une nouvelle série de billets de banque pour la Banque Nationale.
- 1946 Peinture murale *Energie Créative*, pour l'exposition *La Suisse planifie et construit*, au Royal Institute of British Architects, Londres. Décors et costumes pour *Prométhée* d'Eschyle, au Théâtre antique d'Avenches.
- 1947 Peintures murales pour l'exposition internationale au Grand-Palais, Paris.
- 1948 Peinture murale pour l'exposition *Le Chemin Suisse 1748-1848-1948*, au Helmhaus, Zurich.
- 1949-50 Décors et costumes pour l'opéra *Titus*, de Mozart, au festival de Salzbourg. Nombreuses peintures murales pour des expositions de l'UNESCO et de l'Organisation Mondiale de la Santé.
- 1950-51 Voyages d'étude et d'exploration en Mauritanie avec le professeur Jean Gabus, directeur du Musée d'Ethnographie de l'Université de Neuchâtel.
- 1953 Premier prix international de peinture à la *Biennale della Gente del Mare*, à Rimini. Nouvel atelier à Paris; en contact étroit avec les peintres et poètes français contemporains. Devient membre de la Société européenne de culture, à Venise.
- 1954 Fresques pour le Musée d'Ethnographie de Neuchâtel
- 1956 Sgraffite pour le bâtiment d'administration de Van Leer Industry à Amsterdam.
- 1957 Voyage aux Indes. Peinture murale pour le bureau de voyages Swissair à Bombay, *Dédale et Icare*.

- 1958 Directeur artistique et illustrateur d'une Encyclopédie en 10 volumes pour Aldus Books, Londres, et Doubleday, New York (1958-64). Trois peintures murales du thème de «La Conquête du Temps» pour l'Exposition Universelle de Bruxelles: «Histoire de la Mesure du Temps», «Technique de la Mesure du Temps» et «Philosophie de la Mesure du Temps». Peinture murale «La Santé représente la Liberté» pour l'OMS à l'Exposition Universelle de Bruxelles.
- 1959-60 Sgraffite «Le Café» pour le nouveau bâtiment administratif de Nestlé, à Vevey.
- 1961-62 Décors et costumes pour «Le Rossignol» et «L'Histoire du Soldat» d'Igor Stravinsky à l'Opéra de Zurich. Mosaïque ronde du sol au foyer du Collège de l'Abbaye de Saint-Maurice, Valais.
- 1963 Décors et costumes pour la création de *La Délivrance de Thèbes* de Rudolf Kelterborn, à l'Opéra de Zurich.
- 1964 Peinture murale *Organisation Industrielle* pour l'Exposition Nationale Suisse, à Lausanne.
- 1967 Hans Erni est honoré par le Prix des Beaux Arts de la Ville de Lucerne. Compositions sur cuivre sur le thème «Candide» de Voltaire pour les 84 entrées de la Cité Lignon, à Genève. Sgraffite «Dédale et l'Orbite Solaire» au bureau de Swissair, à Zurich. Céramique murale «Hommage à Jean-Jacques Rousseau» pour «La Placette», à Genève. Sept Cibachrome-prints «Puissance de la Nature et la Force de l'Homme» pour la cantine Klybeck de Ciba-Geigy à Bâle.
- 1968 Céramique murale «Pégase» pour l'école primaire de Bel-Air à La Tour-de-Peilz. Fresque «Mythe et Formation technique de l'Avenir» (Cibachrome-print) pour le Centre de recherche de l'Ecole polytechnique fédérale, au Hönggerberg, Zurich. Fresque «Poséidon» en relief d'aluminium pour la piscine municipale de Lucerne.
- 1969 Relief mural en béton «Nature primitive et Oeuvre de l'Homme» à la station Téléverbier de Médran à Verbier. Devient membre de la Commission Fédérale des Beaux -Arts (1969-1976).
- 1970 Mosaïque «Les Quatre Eléments» pour la «Winterthur» Compagnie d'assurance, à Winterthur. Sgraffite «Le Cycle de la Vie» pour la grande salle bourgeoise d'Ettiswil LU. Figure de proue *Foehn*, pour le bateau «Gotthard» de la Société de Navigation sur le Lac des Quatre-Cantons. Portrait *Pestalozzi* pour l'école de Rickenbach LU. Tapisseries *La Lettre*, *Poste aérienne*, *Satellites de relais* et *Monteurs* pour le bâtiment administratif de la Direction générale des PTT, à Berne. Tapisserie *L'homme, le Vignoble et la Pêche* pour la commune de Küsnacht ZH.
- 1972 Fresque en métal «Prométhée» pour les Services industriels de la Ville de Lucerne. Fresque «Incursion de l'Homme dans l'Espace» pour l'inauguration du pavillon «Air et Espace» du Musée Suisse des Transports, à Lucerne.
- 1973 Relief de bronze «Trois Etapes de la Vie» pour le foyer de la Maison de retraite «Eichhof» à Lucerne.
- 1974 Cibachrome-print «Lavoisier, Mendeljew, Paracelsus» pour l'auditoire de chimie de l'Université de Fribourg. Tapisserie «Homme et Progrès» pour la Caisse d'Epargne de Genève.
- 1975-76 Relief d'aluminium «Le Vol de l'Homme», pour le bâtiment de l'ICAO (International Civil Aviation Organization) de l'ONU à Montréal. Mosaïque «Hommage à Carl Spitteler» pour le Crématoire de Lucerne. Peinture murale pour l'Hôtel de Ville à Payerne.
- 1977 Création de la Fondation Hans Erni à Lucerne.
- 1978-79 Mise en oeuvre de la fresque «panta rhei», de 30 m de long, destinée à l'auditoire du Musée Hans Erni. Le 15 septembre 1979 : ouverture du Musée Hans Erni dans l'enceinte du Musée Suisse des Transports, à Lucerne. Tapisserie pour le secrétariat central de la Croix Rouge Suisse à Berne.
- Dès 1981 Séjours et travaux accrus dans son atelier de Saint-Paul-de-Vence, au sud de la France.
- 1982 Reçoit, à Paris, «Le Grand Prix Europe - Arts plastiques», de la Fondation Internationale pour le Rayonnement des Arts et Lettres, à Genève.
- 1983 Javier Perez de Cuellar, secrétaire général des Nations Unies, remet à Hans Erni la Médaille de la Paix des Nations Unies à New York. Ebauche 31 compositions «Les Sports Olympiques», pour le Comité International Olympique, à Lausanne. Projet de 5 tapisseries pour l'Hôtel Berne, à Berne.
- 1984 Reçoit l'insigne distinctif de la ville de Lucerne. Relief en bronze du portrait de Jakob K. Burckhardt, pour l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich à Zurich.
- 1986 Tableau mural «Olympia - Mythe et Réalité» pour la salle de sessions du Comité International Olympique, à Lausanne.
- 1987-88 Sculptures «Evolution poétique» pour un parc à Sierre VS et «St. Christophe» devant l'église de Crans-Montana».

- 1989 L'Académie de Sport des Etats Unies de Daphne, Alabama, nomme Hans Erni «Artiste Sportif de l'Année» et lui remet le prix de l'Académie
- 1991 Peinture murale «Le Cours de l'Evolution» pour l'Exposition Nationale sur la Recherche 1991 *Heureka*, Zurich. Portrait de Javier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, au siège principal de l'ONU à New York.
- 1992 Hans Erni reçoit une médaille d'or pour son œuvre artistique de Juan Antonio Samaranch, président du CIO, à l'occasion de l'ouverture des 25^{èmes} Jeux Olympiques.
- 1995 Hôte d'honneur à la «XI Bienal internacional del deporte en las bellas artes» à Madrid. La reine Sophie d'Espagne lui remet une médaille d'or honorant son oeuvre.
- 1997-98 Tableau *St. Georges terrassant le Dragon* pour l'Eglise Collégiale de Saint Paul de Vence, France.
- 1998-99 Sculptures en bronze *Hippomenes et Atalante* pour l'exposition au Musée Olympique à Lausanne et *Minotaure* pour sa rétrospective à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny. Fresque *Energie propre* pour un congrès international du même nom à Genève. Sculpture en acier *Les Eléments selon la Géométrie de Platon* pour le Collège de la Combe à Prangins.
- 2000 Rétrospective au Musée Hans Erni à Lucerne «Œuvres de sept décennies».
- 2001 Exposition sur l'œuvre complet des livres illustrés à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris à Paris.
- 2002 Rétrospective au siège principal de l'ONU à Genève à l'occasion de l'adhésion de la Suisse à l'ONU.
- 2003 Décors «Gotthard – source de la Reuss» pour le groupe suisse de rock Gotthard lors de l'émission Benissimo sur SFDRS du 15 mars.
Participation à la 2^{ème} Triennale de sculptures à Bad Ragaz SG
Inauguration d'une colombe de la paix en aluminium de 6 mètres d'hauteur, installé au-dessus de Saillon VS sur un rocher.
Participation à l'exposition «L'homme qui marche...» au centre culturel Seedamm à Pfäffikon SZ
Exposition «Tout est Mouvement – Hans Erni et l'année de l'eau déclarée par l'ONU» au Musée Hans Erni à Lucerne. Exposition «Hans Erni – Sa peinture murale pour l'Exposition Nationale de la Suisse en 1939 – Une opération de sauvetage» au Musée Suisse à Zurich.
- 2004 Pour son anniversaire de 95 ans Hans Erni fête l'apparition du livre «Œuvres dans l'espace public» - avec catalogue raisonné», et en même temps il inaugure l'exposition du titre correspondant au Musée Hans Erni à Lucerne.
Hans Erni est nommé citoyen d'honneur de la ville de Lucerne.
- 2005 Le 12 juin la Présidente du Conseil national, Mme Thérèse Meyer-Kaelin, inaugure en présence du Président de la Confédération Suisse, M. Samuel Schmid, l'exposition «L'homme et son espoir» de Hans Erni à l'Abbatiale de Payerne. Il expose toutes ses tapisseries réalisées les derniers décades dans l'abbatiale et montre au musée ses peintures, sculptures, reliefs, dessins, lithographies originales et spécialement les plus récentes œuvres de la catastrophe Tsunami.
Le 13 septembre Hans Erni est honoré à Saint-Paul-de-Vence par la Médaille de la Cité pour son œuvre complet. Il habite et peint dans cette ville depuis 35 ans.

La Bibliothèque Louis Nucéra

Tête du réseau BMVR de Nice



Bibliothèque Louis-Nucéra

Inaugurée le 29 juin 2002, la bibliothèque Louis Nucéra a été conçue par les architectes Bayard et Chapus et par le sculpteur Sacha Sosno. Cet outil culturel est constitué de deux bâtiments distincts *la Tête Carré* et la *Bibliothèque Louis Nucéra* elle-même.

La Tête Carrée que l'originalité architecturale a converti très rapidement en un des symboles forts de Nice, a été imaginée par le sculpteur Sacha Sosno. Ce monument-sculpture haut de trente mètres, large de quatorze, accueille les bureaux de la bibliothèque Louis Nucéra.

La Bibliothèque Louis Nucéra, baptisée ainsi en hommage à l'écrivain niçois tragiquement disparu en août 2000, s'articule autour d'une grande nef centrale. Elle est organisée sur un principe d'espaces ouverts : la circulation des usagers va de la zone la plus animée (le hall d'accueil) à la zone la plus calme (la salle de consultation). Chaque salle est parfaitement identifiée, tout en conservant un maximum de transparence et de continuité visuelle.

Dans ses 10 600 m², la bibliothèque Louis Nucéra propose : une bibliothèque adultes, une bibliothèque enfants, un espace actualités, une vidéothèque, un espace multimédia avec accès à Internet, une bibliothèque musicale, un auditorium et un espace expositions. Plus de 200 000 documents sont en accès libre (livres, périodiques, cassettes, CD, CD Rom, DVD, partitions...). Des équipements informatiques pour mal-voyants : deux postes informatiques équipés de logiciels permettent les accès au catalogue et à internet, une « machine à lire » et un téléagrandisseur rendent possible la lecture de documents sur place, un cheminement au sol garantit la circulation autonome.

La bibliothèque Louis Nucéra est la tête du Réseau B.M.V.R. de Nice (Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale) qui est l'ensemble des bibliothèques municipales de la ville (14 bibliothèques et discothèques de quartier, un réseau de médiabus urbains et des dépôts de livres auprès de certaines institutions).

L'accès au réseau de bibliothèques est libre. La carte de lecteur est indispensable pour emprunter des documents, visionner sur place et avoir accès à l'espace multimédia. **L'inscription et le prêt sont gratuits pour les personnes résidant dans les Alpes-Maritimes ou dans la Principauté de Monaco, ou travaillant ou étudiant à Nice.** Les autres utilisateurs peuvent emprunter des documents sur caution de 150Euros.

Afin de s'inscrire il est nécessaire de présenter une photo d'identité récente, une pièce d'identité et un justificatif de domicile (les résidents hors Alpes-Maritimes et hors Monaco devront justifier d'une activité professionnelle à Nice ou d'y étudier). Une autorisation parentale sera demandée pour les lecteurs de moins de 18 ans. La carte de lecteur est valable pour l'ensemble du réseau, médiabus compris.

Le réseau BMVR de Nice, compte aujourd'hui 96 794 abonnés et le nombre de prêts, tous documents confondus, s'élevait en 2005, à 1 556 245.

Le réseau BMVR propose régulièrement des expositions et des animations gratuites pour adultes et enfants.

BIBLIOTHEQUE LOUIS NUCERA - 2 - PLACE YVES KLEIN – Entrée libre. 04 97 13 48 00
mardi et mercredi 10h à 19h jeudi et vendredi 14h à 19h samedi 10h à 18h